

Décembre 2023

**Les informations de conjoncture s'arrêtent au 15 décembre.**

**Points-clés/ Perspectives**

- **Fin novembre**, le black friday, les préparatifs de fêtes de fin d'année et la fin de mois ne sont pas propices à la consommation de fruits et légumes et des achats alimentaires en général. **Début décembre**, le marché semble se dynamiser à la veille des préparatifs des fêtes de fin d'année. Les fruits à connotation festive et les agrumes (notamment clémentines) viennent concurrencer les fruits tels que la pomme, la poire et la noix. En Bretagne comme dans les Hauts-de-France, la production reste limitée, ces régions subissant toujours l'impact des différents aléas climatiques, notamment en chou-fleur, endive et poireau.
- **Concernant les productions maraichères**, en **poireau** comme en **endive** les intempéries impactent toujours les rendements et les arrachages ce qui limite les volumes disponibles. En **chou-fleur**, les disponibilités augmentent en moyen et petit calibres. La demande à l'export reste intéressée.
- **Concernant les productions fruitières**, en **pomme**, seules les variétés clubs et les petits calibres en sachet génèrent une activité satisfaisante. En **kiwi**, les ventes vers les grossistes sont peu dynamiques et celles vers les centrales d'achat assez irrégulières. En **clémentine**, les bonnes sorties vers la GMS laissent un marché appauvri pour le circuit grossiste.
- **Concernant la consommation, au mois d'octobre 2023**, malgré le contexte d'inflation, les achats de fruits et légumes repartent à la hausse. Ainsi, les dépenses pour les légumes augmentent de 4 % et les volumes achetés de 7 %. Pour les fruits, à l'inverse les dépenses augmentent plus vite que les volumes : + 1 % en volume et + 6 % en valeur, ce qui paraît logique étant donné le contexte inflationniste. Le fait que les dépenses augmentent moins vite que les volumes pour les légumes laisse supposer que les ménages ont changé leur assortiment pour s'adapter à l'inflation afin de continuer à consommer des légumes mais à des prix plus bas. Ainsi le prix moyen du panier moyen de légumes (4,33 €) est en baisse de 2 % tandis que celui des fruits (4,87 €) est en hausse de 3 %.

## POIREAU



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans\* : + 12 %

Volume : ↘

**Fin novembre**, l'offre est abondante. En cette fin de mois, le consommateur tend à privilégier ses achats pour les préparatifs des fêtes de fin d'années, ce qui est habituel à cette période. Même si des promotions sont actives, les ventes ne sont pas exceptionnelles avec des prix négociés en baisse face à la concurrence interbassin.

**Début décembre**, le marché est calme. Même si les températures sont moins gélives, le retour des pluies entraîne toujours des difficultés d'arrachage avec un travail conséquent en atelier dans les bassins Centre-Ouest et Auvergne Rhône Alpes. La demande sans enthousiasme est accompagnée de quelques promotions suffisant à absorber le volume disponible limité. En effet, les températures plus douces ne favorisent pas la consommation. Les cours sont en hausse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## CHOU-FLEUR



©pixabay.com

Prix : ↗

Référence 5 ans\* : + 232 %

Volume : ↗

**Fin novembre**, face aux pertes faisant suites à la tempête Ciaran, notamment dans le Finistère, et à la persistance d'un temps très humide, les apports peinent à augmenter. Ce déficit marqué en production et le maintien d'une demande d'approvisionnement à l'export maintiennent les cours à un niveau exceptionnellement élevé pour la période. L'offre en moyens et petits calibres atteint des niveaux rarement enregistrés et sont très bien valorisés. En effet, les producteurs sont incités à couper des choux de ce calibre, pour faire face au manque d'offre. Cette situation est désormais installée depuis plus d'un mois.

**Début décembre, en semaine 49 (du 04/12 au 08/12)**, le marché évolue peu. Les petits et moyens calibres dominent toujours le marché, et sont largement orientés à l'export sur des bases tarifaires très fermes. Le gros calibre, peu fourni et au cours dissuasif, est déréféré par certaines enseignes, qui se replient sur le calibre moyen. En GMS, les prix pratiqués se situent entre 4 et 4,5 €/pièce, mais peuvent atteindre jusqu'à 6 €/pièce. **En semaine 50 (du 11/12 au 15/12)**, les disponibilités augmentent notamment en moyen et petit calibres. Les cours s'orientent à la baisse. La demande à l'export reste très intéressée dans ce contexte d'offre européenne toujours déficitaire.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

## ENDIVE



©store.agriculture.gouv.fr

Prix : →

Référence 5 ans\* : + 48 %

Volume : ↘

**Fin novembre**, l'offre reste insuffisante, certains opérateurs coupent sur les engagements et les grossistes ont du mal à s'approvisionner. Les rendements au bac sont toujours aléatoires et s'associent aux rendements déjà faibles des anciennes racines. Il ne reste pas d'endives à vendre. Les cours restent élevés.

**Début décembre**, le marché évolue peu, en étant tendu par le manque de disponibilités et l'incertitude sur la production pour les semaines à venir. La demande reste très présente avec des clients qui s'impatientent face au commandes réduites et aux tarifs élevés. La qualité est bonne malgré les inondations prolongées du mois de novembre. Quelques écarts de qualité limités sont à noter notamment avec des endives "creuses". Les cours se maintiennent. Un manque de personnel dans les endiveries limite d'autant plus l'offre.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

<p><b>KIWI</b></p>  <p>© store.agriculture.gouv.fr</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 23 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p><b>Fin novembre</b>, les premiers lots s'échangent facilement avec une consommation bien présente. En l'absence de concurrence de la Nouvelle-Zélande et des autres pays européens, les mises en place se passent bien. Ensuite, les ventes deviennent lentes mais des promotions permettent tout de même d'écouler un peu de volume. Côté grossistes, le commerce est peu dynamique. Ce sont surtout les premières mises en avant en GMS qui garantissent des sorties. Les consommateurs ne semblent cependant pas très orientés vers ce produit. Le disponible à la vente reste encore limité par l'état de la maturité du produit qui n'est pas toujours satisfaisant. Les prix se réajustent en légère baisse.</p> <p><b>Début décembre, en semaine 49 (du 04/12 au 08/12)</b>, hors promotions, les ventes sont compliquées. Quelques réassorts de GMS permettent d'assurer un peu d'expédition. Les cours sont stables à des niveaux similaires à ceux de l'année dernière. <b>En semaine 50 (du 11/12 au 15/12)</b>, le marché reste assez calme. Les ventes vers les grossistes sont peu dynamiques et celles vers les centrales d'achat assez irrégulières. De petites actions de promotions et l'arrivée de nouveaux acheteurs permettent quelques sorties. Le consommateur reste globalement peu présent. La qualité est bonne.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>POMME</b></p>  <p>©pixabay.com</p> <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 30 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p><b>Fin novembre</b>, les transactions commerciales sont limitées. La demande manque de dynamisme et les besoins sont faibles. La concurrence des autres fruits de saison réduit la demande des consommateurs. Seules les variétés club et les petits calibres attractifs en termes de prix dynamisent le commerce. Les marchés de gros semblent peu présents.</p> <p><b>Début décembre</b>, l'activité commerciale n'évolue pas et les sorties sont lentes. Les variétés clubs telles que la Pink Lady génèrent toujours un flux de vente plus fluide. Les quelques actions en grande distribution pour les pommes en sachet, maintiennent un peu l'activité mais le consommateur n'est pas présent. La multitude de variétés présentes sur les étals, les produits comme les agrumes, les fruits exotiques et autres produits festifs font que les variétés classiques ont du mal à sortir. Les prix restent fermes. À l'exportation, les départs sont un peu plus limités vers le Grand Export. L'écoulement est régulier en Granny notamment vers l'Amérique du Sud. Les expéditeurs privilégient leur écoulement sur le marché français face aux faibles stocks.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p><b>CLEMENTINE</b></p>  <p>© store.agriculture.gouv.fr</p> <p>Prix : ↗</p> <p>Référence 5 ans* : Stable</p> <p>Volume : ↗</p>	<p><b>Fin novembre</b>, vers le circuit grossiste, les ventes sont lentes et la pression est importante sur les cours qui s'orientent à la baisse. Le marché trouve tout de même un équilibre entre une offre sans excès et une demande en léger regain d'intérêt avec des ventes plutôt correctes en GMS. Le produit est de très bonne qualité gustative et s'améliore en coloration.</p> <p><b>Début décembre, en semaine 49 (du 04/12 au 08/12)</b>, la demande est intéressée et devient même pressante du côté GMS ce qui permet des volumes de sorties conséquents. Les transactions sont plus tendues en petits calibres. Du côté grossiste, la demande reste prudente. Les cours sont en légère hausse. <b>En semaine 50 (du 11/12 au 15/12)</b>, les bonnes sorties vers la GMS laissent un marché appauvri pour le circuit grossiste. Les ventes sont donc fluides confortées par un produit de qualité très satisfaisante. On note tout de même un léger fléchissement en barquette, où les ventes sont un peu plus compliquées.</p> <p><small>Informations de conjoncture et indicateur de marché issus du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

\* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1